

Fondation Jean-Lesage

Une fondation destinée à mettre en place des cliniques pour les cancéreux en phase terminale verra le jour très bientôt, annonce une nouvelle du *Devoir*.

La fondation portera le nom d'un ancien premier ministre du Québec décédé le 12 décembre dernier des suites d'un cancer du larynx. M. Jean Lesage, premier ministre du Québec de 1960 à 1966, a été surnommé le père de la Révolution tranquille.

Comme première réalisation, la fondation Jean-Lesage se propose de créer à Québec un établissement d'une quinzaine de lits à l'intention des personnes atteintes de cancer pour lesquelles la science ne peut rien.

Espoir pour les aphones

Un larynx artificiel mis au point par un chercheur canadien pourrait redonner la voix aux milliers de personnes dont l'appareil vocal a été détruit par le cancer.

Le larynx humain se compose, entre autres, de deux lames de tissu tendues qui se dilatent et se contractent sous l'effet de l'air expulsé des poumons, un peu comme le font les cordes d'une guitare lorsqu'elles sont pincées. Les lèvres, la langue et les dents modulent en mots la colonne d'air qui monte des poumons.

Le larynx artificiel créé par un chercheur médical, M. John Frederickson, avec l'aide de l'Unité de développement des instruments biomédicaux de l'Université de Toronto, est constitué d'un disque en acier inoxydable qui, une fois implanté à l'arrière de la gorge, compense l'absence du larynx en émettant ses propres sons.

Une des faces du disque, d'un diamètre de 3,5 centimètres, est aussi tendue que la peau d'un tambour et vibre sous l'impulsion d'un signal électrique déclenché par un ensemble de piles transporté dans la poche de l'utilisateur. En vibrant, le disque émet un son qui est modulé par la bouche, tout comme un son produit naturellement. La voix artificielle est sans relief et métallique par rapport à la voix humaine normale; de plus, l'appareil ne peut produire qu'une tonalité, en comparaison de la multitude de tonalités dont est capable le larynx naturel. Il permet néanmoins à l'utilisateur de se faire comprendre.

En 1978, deux volontaires ont fait

l'essai d'un prototype de l'appareil pendant un an. Ce fut un succès, la seule réserve portant sur les dimensions et le poids du dispositif (65 grammes).

Le nouveau modèle, qui pèse moins de la moitié du premier et n'a que cinq millimètres d'épaisseur, sera testé pendant un an par six volontaires.

Photographies de l'Arche présentées aux Archives publiques

L'Arche, foyer communautaire pour handicapés mentaux créé en France par M. Jean Vanier, fils d'un ancien gouverneur général du Canada, fait l'objet d'une exposition présentée actuellement à Ottawa par les Archives publiques du Canada.



Des membres de l'Arche, 1973.

L'Exposition, intitulée *Le Mot magique*, regroupe 22 photographies illustrant les diverses activités de l'Arche. Ces photographies ont été réalisées en 1973 par un photographe canadien originaire de Burlington (Ontario), M. John Reeves.

Selon Mme Lily Koltun, archiviste de la Collection nationale de photographies, les photos présentées "montrent un mode de vie favorisant un esprit de franche camaraderie entre les handicapés et les non-handicapés qui vivent à leurs côtés; de plus, elles nous éclairent sur ce nouveau synonyme du mot magique "amour": l'Arche.

Le succès de l'Arche a donné naissance à de nombreux foyers d'accueil semblables un peu partout dans le monde, dont la maison *Alléluia*, à Ottawa.

Test pour les médecins

Un spécialiste de l'informatique, M. Wayne Osbaldeston, a mis au point un programme informatisé permettant aux médecins de vérifier leur compétence. M. Osbaldeston a travaillé en consultation avec le docteur R.E. Russell, professeur à l'Université de l'Alberta.

Le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada met les appareils (terminaux) à la disposition des médecins qui peuvent faire le test tout seuls. L'on espère que ceux dont les résultats seront très faibles s'inscriront à des cours de recyclage.

Le programme présente plusieurs cas concrets relatifs à des accidentés. Les médecins doivent donner leurs diagnostics, puis ils comparent ce qu'ils auraient fait avec la réponse de l'ordinateur.

M. Osbaldeston, âgé de 34 ans et originaire d'Edmonton (Alberta), est de plus conducteur d'ambulance. Son travail lui a donné l'idée de mettre au point un programme semblable pour les personnes oeuvrant dans le domaine paramédical.

Avec des ordinateurs sur le lieu même de leur travail, déclare M. Osbaldeston, les pompiers et les conducteurs d'ambulance, par exemple, pourraient, tout en attendant les appels d'urgence, rafraîchir leurs connaissances paramédicales.

Initiatives pédagogiques

Deux professeurs membres de l'Association des enseignants franco-ontariens ont gagné la bourse provinciale Hilroy, d'un montant de \$1 500, pour leur contribution à la pédagogie.

Il s'agit de Mme Diane Patenaude, professeur à l'école secondaire Franco-Cité de Sturgeons Falls, et de M. Alfred Abouchar, professeur à l'école Étienne-Brûlé de Toronto.

Mme Patenaude a reçu la bourse pour son manuel *Cent exercices de vitesse et de précision*, conçu à l'intention des élèves inscrits au cours de dactylographie. De son côté, M. Abouchar a rédigé un document intitulé *Physique: la cinématique et la dynamique*, et adapté à l'enseignement de la physique aux élèves de onzième année.

Les bourses Hilroy sont offertes chaque année à des enseignants dont les travaux permettent d'améliorer les méthodes d'enseignement.